



Le concept de bienveillance

Stage AEFÉ Abidjan Côte d'Ivoire

Du 4 au 6 avril 2018

Laurence GRUNINGER, IEN pré-élémentaire

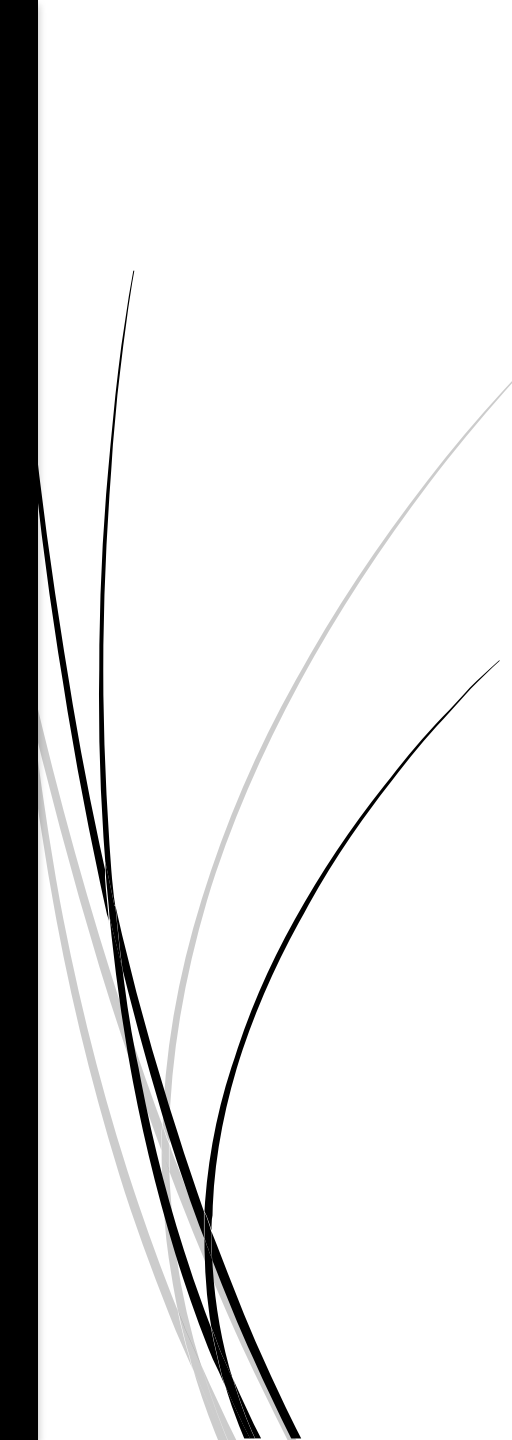
Quelle en est votre compréhension?

- Définir à deux la notion de bienveillance
- Partager sa réflexion

Selon Jacques Bernardin en 2013

- Selon le dictionnaire, la bienveillance est définie comme : « *disposition favorable envers quelqu'un (en général ressenti comme inférieur par l'âge ou le rang social)* ». Ce qui, interprété, peut faire pencher du côté de la **compassion** ou de la **complaisance**.
- La compassion se définit comme « *sentiment de pitié qui nous rend sensible aux maux d'autrui (apitoiement)* »
- La complaisance est, selon le dictionnaire, une « *disposition à se conformer aux goûts, à acquiescer aux désirs d'autrui... pour lui plaire* ». Classique quête de l'humain d'être aimé ou peur de ne plus l'être pouvant amener l'adulte à certaines facilités. Quels en sont les risques ?

l'importance du « non » de l'adulte, structurant, permet à l'enfant de se situer dans le monde physique et social (pour savoir ce qui est dangereux, souhaitable ou convenu comme comportement dans telle situation)

- 
- ▶ Éduquer, c'est faire **éprouver** à l'enfant **la nécessité de règles** pour vivre en commun (faute de quoi on est « hors jeu » - en sport comme face aux autres apprentissages, qui ont leurs propres normes - au risque d'être disqualifié).
 - ▶ Et l'éducation a moins pour but d'assouvir des désirs que de **créer des besoins** (culturels, intellectuels) : envie de connaître de nouvelles choses, plaisir de comprendre l'ordre du monde, de gagner en autonomie, de développer ses pouvoirs de penser et d'agir.

Comment la bienveillance éducative peut-elle s'exprimer ?

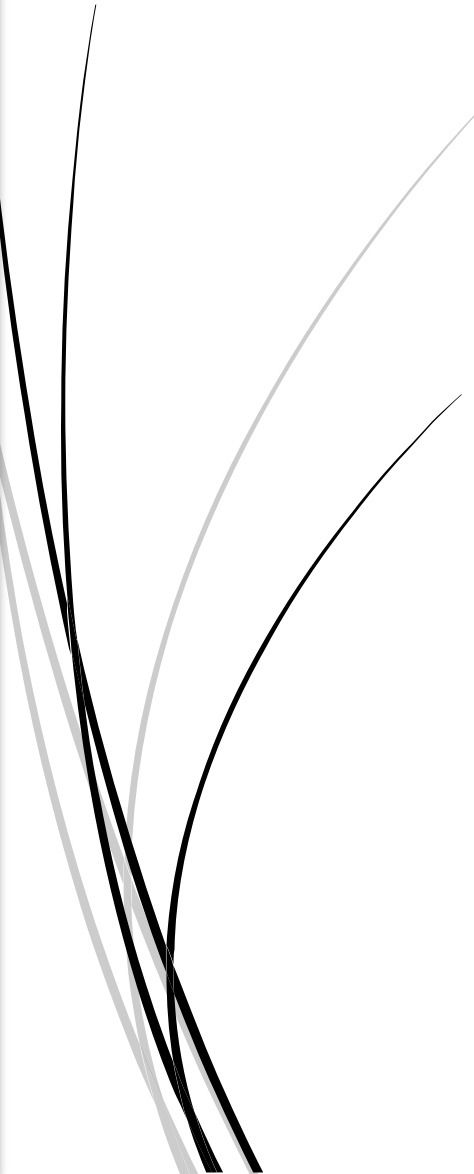
- ▶ L'enfant se trouve dans différents milieux éducatifs et donc dans différents espaces pour se construire: famille, école, centre de loisirs, club sportif, activité associative, centre social...
- ▶ La bienveillance éducative peut s'exprimer au niveau de la relation mais aussi des activités.
- ▶ Au niveau de la relation :
 - ▶ l'attachement,
 - ▶ l'empathie,
 - ▶ les attentes...
- ▶ Au niveau des activités
 - ▶ la richesse des situations vécues,
 - ▶ le mode d'implication: le cadre au travail, le droit à l'erreur, l'interdit de moquerie,
 - ▶ la capacité de prise de distance

L'attachement Cf. Boris Cyrulnik

- C'est la relation privilégiée qui se tisse avec la mère, source directe de survie, lors de la prime enfance.
- Cet attachement fournit des **certitudes affectives** : rassurant, il induit un sentiment de sécurité indispensable pour explorer le monde. Cette figure d'attachement est également un **point de repère** pour le développement cognitif, permet les premières formes de connaissance, base du développement ultérieur.
- Les travaux en neurosciences sur la plasticité cérébrale ont ainsi montré que l'affectivité participe au développement biologique et intellectuel.
- Les figures d'attachement peuvent être d'autres personnes que la mère, le père ou une personne en dehors de la famille.

Les attentes

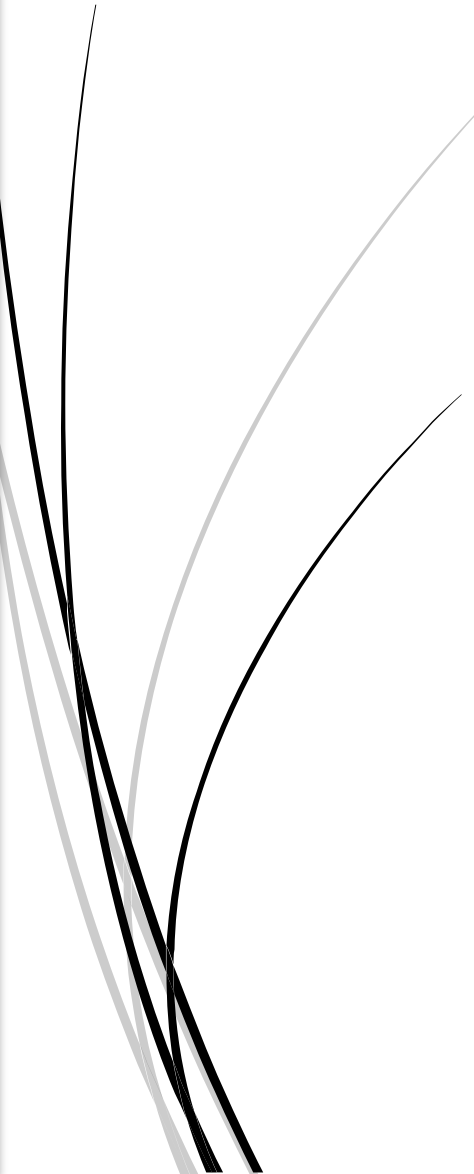
- C'est la question du regard porté sur l'autre, ses possibilités.
- Les attentes des parents comptent: « il est bon en math il ira loin »
- Les **prédictions subjectives** de l'enseignant sur ses élèves, positives ou négatives, influent de façon inconsciente sur son comportement, sur la nature des activités proposées et sur sa façon de les conduire
 - niveau de sollicitation différent (type d'interrogation ; temps accordé à l'exploration, la recherche) ;
 - réactions inégales aux propositions des élèves (retours plus ou moins précis et adaptés au contenu). Ces attentes s'expriment aussi au niveau du climat socio-affectif (attention, soutien verbal et non verbal, encouragements).

- 
- L'affirmation de la « *capacité de tous les élèves à apprendre et progresser* » est désormais inscrite dans la loi d'orientation et dans le préambule du programme de l'école maternelle.
 - Les élèves fragiles ont une faible **estime d'eux-mêmes**.
 - Majoritairement de milieu populaire, ils sont victimes d'une **autolimitation des possibles** quant à leur avenir.
 - Pour Henri Wallon, « *Un regard qui scrute pour trouver la marque du manque impose à l'enfant un statut péjoré. Un regard qui ne cherche en l'enfant qu'un devenir instaure une dynamique de rencontre* ».
 - Diversités des domaines d'activités et ambition



► Le mode d'implication

- Souvent, les élèves fragiles évitent ou font vite... mais mal (comme « pressés d'en finir ») ou sont passifs.
- D'autres ont mieux saisi l'importance d'un **engagement personnel**, des **essais** et des **reprises** pour progresser.
- Les inciter à **s'investir personnellement**, à prendre des initiatives, à chercher, à tenter... et à recommencer, à ne pas se décourager, à être persévérant. Pour y aider, plusieurs éléments contribuent à **sécuriser** l'espace de l'activité :
 - le cadre de travail
 - le droit à l'erreur,
 - l'interdit de moquerie
 - Aller au-delà du faire, recul réflexif sur l'objet de l'activité et sur le cheminement suivi (obstacles, résistances, aides et appuis) pour passer du **réussir** au **comprendre**.

- 
- Faire même bien ne suffit pas.
 - Recul réflexif sur l'objet de l'activité et sur le cheminement suivi (obstacles, résistances, aides et appuis) pour passer du **réussir** au **comprendre** (faire spécifique de la **prise de conscience**), condition pour transférer d'une situation à l'autre, voire d'un domaine à l'autre.
 - Faire le point de là où on se situe dans la maîtrise des choses, c'est le rôle de l'évaluation. Mais au contraire d'un contrôle qui sanctionne et classe de façon hiérarchisée, une évaluation qui à comme son étymologie l'indique - « **donne valeur** » aux déplacements, permette à l'enfant de se situer dans une dynamique évolutive... et ainsi de pouvoir lui-même projeter l'objectif futur. Développer la capacité d'**auto évaluation**, c'est accroître l'autonomie.

La démarche VIP de Mireille BRIGAUDIOT

- Présentation de la situation et analyse de l'interprétation de l'enseignant
- **PS**: comptine pour « faire la plouf » =) apprentissage culturel
- **MS**: la lettre au Père Noël =) apprentissage qui relève de l'écrit
- **GS**: mot d'enfant =) apprentissage relève de l'oral
- *Support pp 42- 44 « Langage et école maternelle » Hatier 2015*
- Pour traiter du « pas encore là », un enfant le rapproche de son « déjà là »

3 exemples d'interprétation

- L'enseignante envoie à l'enfant un signal de belle image de soi **V** de **valoriser** (sans jamais utiliser de tournure négative).
- Elle lui dit qu'elle a fait intellectuellement (**I** de **interpréter** qui vaut métacognition construite grâce au « miroir » renvoyé par l'enseignant).
- Elle circonscrit en parallèle l'apprentissage en cours (**P** de « **poser un écart** » entre la remarque de l'enfant et le but de l'enseignant.
- On a là une manière très simple de travailler en ZPA puisqu'on a pris en compte une remarque spontanée de l'enfant pour lui montrer ce qu'il sait faire.
- **Interpréter**, c'est évaluer positivement une activité cognitive, c'est déceler en quoi un enfant montre où il en est par rapport aux objectifs visés à l'école.

Séance: l'écriture du mot parapluie

- Analyse d'une séance de classe « écriture du mot parapluie » dans « Découvrir et comprendre le principe alphabétique » DVD Apprendre à lire 2006
- Vidéo ...
- L'enfant prioritaire
- Les autres enfants